

L'abandonner ces grandes et fatidiques questions aux journaux quotidiens qui ont plus de papier à leur disposition que moi, j'ai tout simplement car j'ai la prétention de me mêler de ce qui ne me regarde pas et de vous en parler.

Le Petit Québécois

budgets, et aux petits bals... et l'on va bien s'amuser!

l'œuvre qui concerne l'administration et les affaires.

Adresses vers :

REDIGE EN COLLABORATION

Mettre quand il vous plait....son feutre, de travers...

LES COUTUMES QUI NOUS VIENNENT



Le café de nuit---Old year out---New year in

Soyez donc à la mode, allez chez
264, rue St-Joseph, QUEBEC

Hamel & Vallerand

Gents Furnishing
Telephone 3670

Le Petit Québécois

Journal Humoristique hebdomadaire, Rédigé en collaboration.

Imp. par LA LIBRE PAROLE, 83, rue St-Joseph. 5 sous le numéro.

Pour ce qui concerne l'administration et les annonces,

Adressez-vous à

M. GAUD. DJUMAS.

83, rue St-Joseph. St-Roch.

TEL. 2685.

CARNET EDITORIAL

Où il est expliqué implicitement pourquoi je suis
ressuscité, et ce que je prétends faire.

Ma résurrection n'est ni celle de Lazare, ni celle du fils de la veuve de Naïm, ni celle de Tolstoï, ni même celle de Karma; c'est celle d'un petit effronté, enfant terrible, parfois boudeur, parfois folichon, rarement méchant. Il y a quelques années, quand j'ai cru bon de mourir, je ne suis pas mort d'amour, mais de peur, j'étais alors si poltron!...

On revient de n'importe où, la preuve, c'est que nos jeunes médecins reviennent d'Europe avec une barbe, que nos ministres reviennent d'Ottawa avec un salaire, que nos amis reviennent de l'Ouest avec des lots à vendre, et que les mets trop copieux reviennent toujours; c'est pourquoi il a fallu que je revinsse pour faire comme tout le monde et toute chose. Je suis fat, c'est mon moindre défaut. Je suis certain que l'on me reverra avec plaisir dans les salons de la Société comme dans les cuisines, dans les "bars" et les cafés comme dans les clubs de la haute, dans les ateliers comme dans les boudoirs, et comme la fille du Tambour Major, j'en suis fier! Le Petit Québécois est aussi immortel qu'un dogme ou qu'un académicien, fut-il du garage de Choquette ou de celui de Richelieu, et nous allons le prouver.

Je fais peau neuve et je prétends, cette fois, ne pas me mêler de politique, à moins que l'on me paie pour le faire; que ce soit donc bien compris: rouges, bleus, nationalistes, jingos, tories, orangistes et Jean-Baptistes peuvent m'acheter et me lire, je ne froisserai leurs opinions en aucune manière que ce soit. Naturellement, quoique je bannisse la politique de mes colonnes, j'ai des opinions aussi. Par exemple, je ne suis pas trop anglais, je n'ai pas de trente millions à donner à moins que la Mère Patrie veuille accepter un règlement par billets; je ne tiens pas énormément à ce que nous ayons des élections générales à l'été, et je suis en faveur des bons chemins parce que j'ai acheté un auto.

L'avenir de la Province de Québec me laisse froid, que M. Gouin appointe des bibliothécaires ou que Caouette fasse des vers, ça n'a que peu d'importance vu que j'ai ma bibliothèque à moi et que je ne lis jamais les vers de Caouette; que M. Armand Lavergne soit le chef de l'hon. M. Pelletier ou de M. D. O. L'Espérance, c'est Kif-Kif; que M. d'Hellencourt soit un militaire bien et dûment déchargé ou que M. Rodolphe Forget soit plus riche qu'il ne faut, ça ne m'occupe guère.

J'abandonne ces grandes et fatidiques questions aux journaux quotidiens qui ont plus de papier à leur disposition que moi, j'ai tout de même un programme car j'ai la prétention de me mêler de tout ce qui ne me regarde pas; je ne tiens pas à devenir riche; je suis bohème dans l'âme, et bohème je "remourrai" s'il le faut.

Je m'occuperai donc tout particulièrement de notre bonne société québécoise, je suivrai attentivement tous les mouvements de cette horde presque sauvage et dégardonnée, je m'infiltrerai sous les portières, aux "five o'clocks", aux "teas", aux "eucheres", aux "bridges" et aux petits bals... et l'on va bien s'amuser!

Je ne vous coûterai que cinq sous, c'est peu: n'importe qui est libre de ne pas m'acheter quand il a le bonheur de ne pas me comprendre, ou le malheur de trop me saisir. Je me vends le même prix que le "Samedi" et quatre sous de plus que "La Presse" avouez que je suis d'une humilité peu ordinaire.

Vous trouverez dans mon présent numéro, à part la caricature qui est un chef-d'oeuvre, des articles exquis que vous lirez jusqu'au bout; c'est la grâce que je vous souhaite.

"Le PETIT QUEBECOIS".

"A lire la semaine prochaine":

La Mode de se faire Opérer et l'Ere du Bistouri.

Un article de maître et profondément au point.

Amour sur Macadam

Si les cœurs, Rose, étaient comme des pierres,
J'en paverais les chemins de l'amour.

...J'en passerais bien vite les barrières
En te donnant un baiser chaque jour.

Ce doux baiser serait comme un ciment,
Pour réunir nos coeurs dans cette vie.

—Pourquoi ne pas m'en faire le serment
Et me donner ce doux sort que j'envie?

J'ai toujours peur de tomber dans l'ornière
En poursuivant, de ton coeur, le chemin.

—Mon cher ami, je serais la première,
A t'apporter le secours de ma main.

Jean a compris sa petite Rosette,
Car le mot doux sortit enfin du coeur.
Et les oiseaux du fonds de leur cachette,
Ont entrevu leur suave bonheur.

Un an plus tard, par un beau jour d'automne,
Sur un chemin bien macadamisé,
On pouvait voir dans les bras de la bonne,
Le chérubin, un charmant nouveau-né
Que l'on portait sur les fonds baptismaux.

Depuis ce temps, on veut dans les hamaux,
Cacher les trous comme les fondrières.
C'est dangereux, dit-on, pour les commères,
Encore plus pour les jeunes parrains.

Morale

Partout, pour tous, il faut de bons chemins.

Paul Vigilant.

Choses de Théâtres

PETITES NOTES THEATRALES

A l'Auditorium:

Bravo, M. Paquet, l'engagement de Billy Allen, ce populaire comédien a fait salle comble tous les soirs.

Mardi dernier était une soirée de gala et toute l'équipe de nos champions québécois de la ligue de "hokey" assistait. C'est un succès.

La semaine prochaine, on donnera un programme élaboré composé de cinq magnifiques numéros de vaudeville et de vues animées.

A l'Olympia.

Notre ami Jos. Métivier se surpasse toutes les semaines; et depuis qu'il a abandonné ses quelques numéros de vaudeville, il s'est appliqué à nous donner des vues de premier choix et ce qui est mieux encore, il a réussi!

Cette semaine nous avons pu admirer les drames suivants que l'excellent orchestre a su accompagner avec entrain:

Théâtrinettes.

L'expérience du docteur Maxwell et le Jardin Japonais.

C'était épatant.

Carnet d'un Bohême

Bohemia Sta!

Ayez des amis d'hommes et vous serez tailleur pour dames malgré vous—C'est pas vrai, mais encore....

Au dernier voyage de nos Canadiens autour du monde; le guide (devant les pyramides): Oui, messieurs, cette pyramide de Chéops, on a pris cent ans pour la construire!

Un canadien de la rue du Roi: —Alors ce devait être une job du gouvernement....

Un chat, physiquement, n'a qu'une queue, mais moralement, nous allons vous prouver qu'il en a trois:

Pas de chat n'a deux queues; or, un chat a une queue de plus que pas de chat: donc, un chat a trois queues.

Un patriote, c'est celui qui refuse de boutonner la robe de sa femme.

Un martyr, c'est celui qui essaie de la boutonner mais qui ne

réussit pas.

Un héros, c'est celui qui réussit.

Et un lâche, c'est celui qui ne se marie pas de peur d'avoir à la boutonner!!

Pâques est de bonne heure; va-t-il falloir acheter deux chapeaux...cruelle énigme!

Pourquoi Beaudoin? Pourquoi pas Sainte-Cécile comme devant?

Quelle différence existe-t-il entre une petite oie et une grosse grue?

—Deux piastres!

Phrase célèbre:

"Trois coups pour trente sous!"

Petit Dictionnaire.

Harem.—Femina.

Père.—Payeur filial.

Servante.—Administratrice de Marché.

Lavabo.—Refugium peccatorum.

Police.—Ah! Vingt Ans!

Vertue.—Mythologie.

Enfance.—Retour de l'âge.—

Blonde.—Peroxyde.

Mariage.—Règle de trois.

Enfant.—Anti-hydrothérapie.

Virginité.—Souvenir.

Ventre.—Vitagraphe.

Epiderme.—Poudre et fard.

Lumière.—Trust.

Ministère.—L'Ancre d'Echine.

Pol Pic.

Petites Notes

ANNONCES POUR RIRE

Le client à l'avocat.

Je vous remercie bien... et je vous demande un conseil.

—Lequel?

—Puis-je la porter?

—Quoi?

—La montre, parbleu!

—Comment! vous l'aviez volée chez Jacot?

—Certainement! Sans cela où serait votre mérite?

A l'Hôtel Victoria:

Oui, mon cher M. Fontaine, je vais de mal en pis, la mémoire me fait complètement défaut!

—Alors, mon cher monsieur, payez-moi d'avance.

Dans la serre

Sonnets.

Apporte les cristaux dorés,
Et les verres couleur de songe;
Et que notre amour se prolonge,
Dans les parfums exaspérés.

Des roses! Des roses encor!
Je les adore à la souffrance
Elles sont la sombre attirance
Des choses qui donnent la mort.

L'été d'or croule dans les coupes;
Le jus des pêches que tu coupes,
Eclabousse ton sein neigeux.

Le pare est sombre comme un gouffre,
Et c'est dans mon coeur orageux
Comme un mal de douceur qui souffre.

Ton menton pose dans ta main;
Tes lèvres songent, évasives,
Tes prunelles dorment, pensives,
Sur une branche de jasmin.

La bouche brûlant de carmin,
Sous tes parures excessives
Tu prends, dans les ombres massives,
L'air fabuleux et surhumain.

Et mon amour qui s'exacerbe
Devant ton silence superbe,
Cherche en vain, sans trouver la paix.

Ce que je sais quoi de son âme,
De ton coeur, de tes sens, ô femme!
Qu'il ne possédera jamais.

ALBERT SAMAIN.

L'AUDITORIUM

Le Theatre des des Familles par excellence
Le Meilleur de la Ville et le plus Moderne pour passer des
Après-Midi et des Soirées Agréables.

Pour la modique somme de 10 à 20 sous M. Henri Paquet
nous réserve toujours des surprises

L'OLYMPIA

Vues Animées de Première Classe, choisie par notre ami N. Métivier,
Gérant de ce luxueux Théâtre.

Les jeunes comme les vieux y voient toujours du nouveau et de
l'intéressant, une leçon en même temps qu'un divertissement.

Tout cela pour 10 sous

Les Reveries d'Arthur Pinouf . .

Arthur est un garçon de première classe, il est charmant, bien peigné et "swell"; il est commis-épicié, et à part ce qu'il peut voler à son patron, il peut gagner dix dollars par semaine, c'est assez vous dire que c'est un bon parti. Toutes les petites filles de la D. et A., de la P. C. et de chez Marsh le regardent avec des yeux langoureux qui en disent beaucoup plus long qu'un nouveau roman de Pierre Louys.

Arthur est une manière de don Juan modern style et on l'a appelé le Beau Brummel de la rue St-Joseph, il est chic, ne porte pas de claques en hiver, la coupe de ses habits est du dernier hurlement, et rien qu'à voir son casque de "creamer" ça vous donne envie de le manger sans sucre comme une patate frite.

Mais Arthur a un défaut, défaut assez fréquent chez les commis épicié, il est poète comme Ragueneau, il est aussi rêveur comme un poète, de là à la neurasthénie, il n'y a qu'un pas, voyez Musset, Lamartine et Chapman. . .

Or, comme rêveur, Arthur n'a pas son pareil, figurez-vous qu'il lui arrive de contempler un boeal de cornichons de chez Louis Lé-tourneau pendant des heures et des heures, il voit se dérouler dans ce local tout un drame, des meurtres et des suicides se tordent dans le vinaigre et frôlent de leur aile de mort la rotondité des concombres verdâtres, des syrènes nagent le long de la vitre bleu acier et des almées dansent la houla-how-la tout près du bouchon gommeux; quelquefois c'est une Tosca quelconque qui tue trois ou quatre Scarpia et le sang de ces derniers semble dégouliner le long de la labelle rouge et s'enrouler en filets sanguinolents autour des lettres qui forment le mot "pickles"... oh! mais de ce qu'Arthur Pinouf est rêveur, nul ne saurait le croire!

Tenez, pas plus tard que l'autre jour, il s'est arrêté devant la vitrine d'un magasin de merceries; il y avait là une installation grandiloquente de chaussettes, toutes les chaussettes du monde semblaient s'être réunies là, derrière cette vitre blafarde pour y tenir un sabbat infernal; elles y étaient toutes, depuis l'humble chaussette de colon jusqu'à la chaussette aristocratique de soie nuancée et rayée blanche ou rouge; planté devant la vitrine, bouche bée, Arthur se mit à rêver... et vous allez voir.

Pour lui, pour Arthur Pinouf, le poète, ce n'était plus des chaussettes qu'il y avait dans l'encadrure de cette vitrine, non, c'était d'abord des formes indécelables, qui tout à coup prenaient un corps plus substantiel, qui se mouvaient, qui s'agitaient, qui dansaient en rond, sautaient, gambadaient, battoient des entre-chats, des arpèges... que sais-je... enfin, tout un ballet comme dans Hérodiade; juge un peu mon bon, comme ce devait être beau!

Arthur en extase, se vint à articuler des mots sans suite, puis à parler un peu plus distinctement, puis enfin à chanter... Et les chaussettes dansaient toujours...

Ce que c'est que d'être poète, devant l'imagination d'Arthur ces vulgaires chaussettes se changeaient en un monde tout nouveau.

A ce moment, un policemen a attiré sans doute par l'odeur, comme disait un certain Lafontaine, pas celui du parc, arriva sur les lieux.

"Que faites-vous là, demanda-t-il de sa voix d'archange...

—Je contemple.

—Hé bien, la contemplation, ça peut vous fourrer dedans. Suivez-moi."

Et pendant qu'on l'amenaient vers la station de police, une midinette cria:

C'est ça, qu'on le conspue! Il a trop d'imagination, s'il voit des jambes dans les chaussettes, il faut absolument qu'ils disparaissent avant notre vente de lingerie... il serait immoral.

REGINALD.

Vive Québec

Vous le saviez, nous le savons, l'univers le sait, c'est connu, archi-connu: Québec est une ville-Lumière, des Baux-Arts et la Musique; le séjour le plus attrayant pour qui veut s'amuser et goûter spécialement des jouissances artistiques et fines.

Ville-Lumière, parce qu'elle en est dépourvue en bien des endroits et qu'on y risque fort souvent de se casser le cou; de progrès, parce que le service des tramways y est tout simplement dégoûtant; parce qu'on a le temps d'arpenter et de ré-arpenter les mêmes rues, avec les mêmes gens, en saluant les mêmes personnes, à la même heure de la même façon. Quel plaisir!

Et dites-le avec moi, la preuve que nous sommes en une grandiose cité, c'est qu'à douze ou quinze ans, nos garçons sont enclins au vice, et qu'au lieu de faire preuve d'énergie et de caractère, en cassant des vitres, en arrachant des sonnettes, en faisant enrager les constables, ils ont déjà l'habitude des oeillades... tentatrices lancées à des fillettes de couvent bien disposées, ce me semble à suivre les principes de vertu, de leurs pieuses et régides ancêtres. La preuve; c'est que la police des moeurs est vigilante, que les "scopes" regorgent de monde, que le tapage infernal d'une couple de tambours et de trombones à... coulisses enchantent des auditeurs absolument ravis; la preuve; c'est qu'au Vaudeville les mollets difformes de jeunes filles de quarante-cinq printemps et leur "montre" des vestiges d'une ancienne et douteuse beauté, unis aux charmes de leurs voix de crécelle, enflamment les regards, excitent des convoitises qu'on y lit et font éprouver à bon nombre d'intellectuels d'indicibles sensations!

La preuve; mais la voilà surtout. Madame Gerville-Réache, la merveilleuse contralto est venue l'an dernier s'exténuer devant des banquettes vides et Edmond Clément, le fin diseur, l'interprète le plus délicat de Massenet, le ténor français de réputation mondiale a chanté pour une salle remplie à moitié et non pas composée de nos amateurs ou de nos principaux citoyens, mais de la jeunesse, la preuve; c'est que les artistes qui veulent crever de faim ont ici un endroit de prédilection!

La preuve—agaçante, celle-là,—c'est que nos jeunes filles sont tellement laborieuses qu'elles apportent leurs ouvrages de couture dans nos salles de concert pour énerver ceux qui les entourent; c'est qu'on nous prêche une tempérance outrée dans les choses du théâtre et de l'art; c'est que nous sommes des rétrogrades, pour ne pas dire des sauvages et que le mot progrès semble inconnu chez nous.

Mais, par exemple, nous avons le goût des choses délicates et harmonieuses. Et la preuve, c'est que le fameux singe "Peter the King" a passé pour très intelligent et qu'il a été l'objet d'ovations comme jamais peut-être un artiste n'en a reçues en notre ville.

La preuve, c'est que nous avons failli avoir l'Académie Choquette, c'est que notre littérature est riche et féconde, c'est que les membres de l'Académie Française se délectent, chaque semaine, au récit des aventures qui se passent à l'"Arche de Noé".

La preuve enfin, mais elle crève les yeux; nous assistons à des spectacles décourageants et nous avons le droit de nous demander en face de cette apathie, si le progrès, les choses de l'esprit et de l'art, finiront par recevoir bon accueil à Québec.

G. d'Ivraie.

A quoi ça sert de crever de faim ?
Quand vous avez l'excellent

CAFE DE L'AUDITORIUM
TENU PAR L'AMI P. W. DUGAL

Ses repas à 35 sous vous donnent un air de "revenez-y"

Allez-y, le Petit Québécois s'y connaît dans l'affaire

Kokubus aura sa chambre

Comme une bombe qui pénétrerait dans mon logis, je vois l'autre jour mon ami Kokubus arriver dans mon bureau, la figure hagarde, les yeux bouleversés, les cheveux hérissés, le regard stupéfié.

Les sueurs coulaient de son front de 28 ans et des larmes abondantes glissaient de ses pauvres paupières.

A peine entré dans mon appartement, je n'eus que le temps de lui approcher un fauteuil, sans quoi, il s'écrasait sur le plancher.

Je veux lui parler, mais d'un geste il me coupe la parole: "Mon Dieu! mon Dieu! sauve-moi! Croyant que quelque bandit est à sa poursuite, je retire à la hâte, de l'un de mes tiroirs, un pistolet bourré jusqu'à la gueulle et cours au palier. Personne! Je descends jusque dans la rue, pas un chat sur la rue St-Joseph, excepté un gros policeman qui attendait un homme de moeurs qui faisait de l'oeil à une petite midinette.

Je grimpe aussitôt l'escalier et trouve mon ami en train d'arracher son faux-col, sa cravate, etc...

Croyant que Kokubus va s'évanouir, je lui applique des serviettes d'eau froide et lui tâte le poulx. Il battait bien quatre-vingt dix milles à l'heure. Je guette son premier souffle et d'une voix sépulcrale, il prononce ces quatre mots: "Je veux me marier!"

Evidemment mon ami est devenu fou. Il en a tout l'air. Comment se marier, lui qui n'a jamais éprouvé pour le coeur d'une femme le moindre tic-tac! Lui qui parlait du mariage comme une roue de torture! Lui, enfin, qui avait toujours vu la femme comme un second bourreau Radelif!

"Je veux me marier!" répète-t-il encore avec une grande émotion et soudain, pris d'une crise de nerfs, il sanglote comme un enfant.

"Vas-tu me dire ce qui te prend? lui demandai-je inquiet et tremblant.

"Je veux me marier! répétait-il toujours, oui, je veux me marier pour avoir une chambre!"

C'était trop fort. Un éclat de rire fit résonner toute la pièce et je m'en tordais les côtes. Comment Kokubus, ce cher ami, voulait se marier, non pas pour avoir une petite femme à dorlotter et des chérubins à chérir, mais pour avoir une chambre! Hi! Hi! Hi!

Ne ris pas de mes paroles, mon cher Ephix, c'est toute la vérité que je vais te narrer. Ecoute. Depuis que je suis en pension, je n'ai jamais eu une heure de repos. Si je veux avoir une chambre, on me demande mes noms et prénoms, ma situation, le nom de mon père, de ma mère, de mes frères et soeurs, enfin on s'en va fouiller jusqu'à la quatrième génération.

Une fois installé dans la chambre, les voisins viennent voir par le trou de la serrure ce que vous faites.

Quand l'heure du repas est sonnée et que vous descendez à la salle à manger, tous vous regardent comme un animal rare qui se serait enfui de sa cage de cirque. Si la maîtresse de pension, vous glisse un mot plus affable qu'à un autre pensionnaire, aussitôt la jalousie s'empare de tous les coeurs. On épie vos gestes et faits et un pensionnaire ira avec plaisir chauffer la fournaise pour voir si vous n'êtes pas en conversation avec la maîtresse des céans et si, par malheur, vous parlez à cette dernière, vite il fera des histoires les plus ridicules sur votre compte. Et l'histoire fera boule de neige. Elle grossira chaque jour et votre respectabilité, comme celle d'une femme de bien et de la plus grande honnêteté.

Si le chauffeur-mécanicien est jaloux, il parlera mal de vous et s'il s'aperçoit que les histoires sur votre compte ne prennent pas, vite, il fera ses malles et quittera la maison.

Pour avoir la tranquillité, je veux donc aujourd'hui me marier. Présente-moi une femme. N'importe laquelle, même ta grosse servante qui sent le Rocquefort à trois lieues à la ronde, si tu le veux. Je l'épouse. Enfin je veux avoir une chambre tranquille.

On se sert bien aujourd'hui de la police de moeurs pour payer le salaire du maire de Québec et de tous les employés civiques. On s'en servira encore pour paver nos rues et faire une tangente avec le pont Drouin. On dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions, pourquoi les rues de Québec ne seraient-elles pas macadamisées avec les mauvaises moeurs?

Pour cela on a qu'à continuer à saisir les pauvres petits tourtereaux qui ont eu le malheur de partager leur nid avec une fauvette, sans s'occuper des gros "mosieurs" qui choisissent de préférence les grands hôtels pour y faire un étallage et un détallage de diamants sur les épaules des grandes dames de la haute.

On me donnera bien le même repos si j'épouse la grosse Rose et je vais l'épouser pour avoir une chambre."

Mon ami Kokubus tient parole. Il a commencé à faire la cour à ma grosse Rose. Il l'appelle aujourd'hui sa petite Rosette et celle-ci se pâme de joie. Elle est si enthousiasmée de son futur mariage, qu'elle est distraite comme un ministre qui promet quelque bienfait à l'un de ses électeurs. Comme lui, elle brise la vaisselle, renverse la salière dans le bouilli, prend de la graisse d'oie pour faire des crêpes, laisse mourrir la fournaise.

Mais qu'importe son coeur chauffe toujours et je ne lui dis rien. Kokubus sera heureux. Il aura sa chambre.

Ephix.

A lire la semaine prochaine, le déménagement de Kokubus, et la semaine suivante le duel de Kokubus.

—X—

Un Feuilleton? En Voulez Vous Un?

Nous sommes à même de vous donner un magnifique roman comme feuilleton, un roman qui se passe à Québec...

Maintenant, si nos lecteurs et lectrices le désirent, nous leur servirons ce feuilleton qui nous coûtera très cher.....

Nous attendons votre Reponse

ECRIVEZ - NOUS

Voulez vous un Feuilleton

ADRESSEZ

83, rue St-Joseph, QUEBEC

VOULEZ-VOUS RIR : ?

LISEZ NOTRE

PROCHAIN NUMERO

De l'Original. Rien que de l'Original

LISEZ

UN BILLET DE NUIT

La Page des Dames

Une lettre par semaine

Délina à Pitou, pompier.

Cher Pitou;

Si t'avais pour cinq cents de manières tu ne viendrais pas te faire une panse en face de la maison où je gagne mon pain à la sueur de la vaisselle. Ça prend un râleux pour passer sur un dévidoir deux fois par jour pour que "Madame" finisse par te remarquer.

Comme ça fait bien des fois que je t'avertis, ça me surprendrait pas que je te lâcherais pour une police qu'a l'air moins bête que tu penses. Si la position de pompier s'améliore, grâce au règne du maire Drouin, ce n'est pas une raison pour faire le boeuf et créer un rassemblement devant ma cuisine; écoute, je suis game moi, mais il y a des secousses qui m'achalent; parce que d'abord, il faut que je garde ma place, elle paye bien, ensuite, des pompiers, depuis la nouvelle loi des assurances, on en rencontre partout. Viens me voir et rencontre-moi comme le commis chez Paquet faisait, je ne dis pas non, mais prends garde à tes manières et fais pas l'ours.

Toi, tu t'en sacres, je sais, mais moi, je ne veux pas retourner à Saint-Anselme traire les vaches à mon oncle; alors, quand t'auras des idées, viens me voir en dimanche et fais pas trop ton canayen.

Ca coûte rien d'être monsieur et ça rapporte gros, laisse-moi te dire ça en passant.

Ta beau être élevée dans le clos, tu sais, on a des magnières et puis on connaît l'heure quand même que papa vote pour le docteur Morisset.

Le comté de Dorchester, il n'est pas tout comme Saint-Bernard qui ne veut pas de pont à Saint-Maxime, c'est un comté mixte, on vote bleu quand ça fait notre affaire et rouge quand Béland vient, c'est encore notre affaire.

Encore une fois, si tu veux te conduire comme un homme qui a son génie, je suis prête à te donner encore une chance, viens par en arrière demain soir, Madame fait une charlotte russe, il en restera du dîner...

On va avoir un "time" pas pour rire!

Si t'as envie d'aller au Sault sa-

medi soir achète des tickets, je dois aller chez mon oncle.

Ton affectionnée,

..Délina.

Faits divers

Mon papa, il est dans les draps, il travaille chez Hamel & Vallérand.

Moi aussi, le mien est dans les draps, puisque maman n'a pu le faire lever ce matin.

J'ai tellement mangé de homards qu'à présent je marche à reculons.

Dans ce cas vas chez J. M. Landry, et achète-toi l'une de ses autos Speedwell.

Il est à noter que nous établirons une "Petite Poste" dans la Page des Dames; demandez ce que vous voudrez et nous répondrons... N'ayez aucune crainte, nous ne sommes pas scrupuleux.

Au Café Savoy:

—Regarde-là manger ses huîtres, comme elle paraît contente d'elle!...

—Tu ne vois donc pas qu'elle se gobe.

Au Club des Marchands:

—S'il vient quelqu'un, vous avez compris, vous direz que je n'y suis pas!

—Et s'il ne vient personne, qu'est-ce que je lui dirai?

—La charité s. v. p. pour un pauvre aveugle!

—Où est-il ton aveugle?

Il est entré au café de l'Auditorium pour manger une huître et voir le vaudeville à ce théâtre.

A l'Hôtel Montcalm:

—Comment, M. Pelland vous m'offrez une chambre sur le midi, mais je vais y griller.

—Oh! que non, monsieur, elle est garnie de glaces.

Pleine eau

Les bain'à quat'sous,

Voyez vous,

C'est fait pour les gens riches.

Moi qu'a pas l'moyen

Nom d'un chien!

Quand j'veux tremper mes gu-

Gratis Pro Deo

Sans Bateau,

J'men vas faire un' plein'eau.

Les bain' à quat'sous

Voyez-vous,

Chacun y lais'sa trace.

C'est pas drôl' ma foi,

Quand on boit,

D'gobier un bouillon d'crasse,

Ca vous met dans le coeur

Une odeur

Comme l'égoût collecteur.

Les bains à quat'sous,

Voyez-vous,

On n'y trouv'pas d'verdure.

Moi j'aime en plein air

Comme un ver.

Et vu par la nature.

Lorsqu'entre deux eaux

J'vas sus l'dos

'aim'sentir les roseaux.

Les bains à quat'sous,

Voyez-vous,

Ont un fond d'bois qu'est traître.

Moi qui prends mon bain

Chaque matin,

Et qui m'y noy'rai p't-être,

J'veux pour mon sommeil

L'fond vermeil

Où qu'miroite l'soleil.

Jean Richepin.

La Chanson des Gueux.

Les bains à quat' sous,

Voyez-vous,

C'est plein qu'ça en débonde,

L'goujon qu'on y j'tt'rait

Y crêv'rait

Qua pas d'eau pour tout l'monde.

C'est pour ça qu'c'est cher:

On a l'air

D'y nager dans d'la chair.

Leatrinette.

PETITES NOTES

Sous un flot de paroles, la chambre a siégé pendant vingt-quatre heures cette semaine:

Ce qui s'appelle un bain de siège.

VICTORIA HOTEL

Quebec

H. FONTAINE, Prop.

LAN AMERICAIN

RAUX DE \$2.50 EN MONTANT
AVEC CHAMBRE DE BAIN \$3,00 ET \$3,50

A l'aurore, quand tout s'éveille,
Quand l'oiselet lance vers la nue sa
roulade de notes vibrantes; quand
la violette imbibée d'une levée
matinale répand un parfum plus
enivrant, quand l'astre du jour pe-
tille dans les nuages opaques d'u-
ne fin de nuit, quand la nature en-
core baillante sort de son assou-
pissement, quand les êtres renais-
sent à leur créateur, quand le la-
boueur regagne sa charrue moite
de rosée: chérie, je pense à toi!

Quand l'Angelus de midi tinte
au clocher, quand Jéhovah de
l'homme, réclame une prière,
quand Phébus baigne la plaine
déséchée, quand les humains ha-
bitent, écrasés sous le poids d'une
chaleur irride, quand le lourd far-
deau meurtrit les épaules du rusti-
que travailleur, quand les sueurs
mélangent le mortier des âcres pei-
nes de l'ouvrage: chérie, je re-
cherche l'ombre des grands chênes
pour rêver de toi.

Le soir, quand Phébé entre en
scène et met en fuite le timide so-
leil, quand la corole des fleurs se
referme amoureusement pour enla-
cer le voluptueux papillon, quand
le grillon qui erie sous l'herbette
donne son ut final, quand la va-
peur opaline, telle une écharpe vir-
ginale, flotte dans l'éther, quand
les étoiles clignent leurs yeux fau-
ves au firmament, quand l'humble
serein rafraichit les gorges assoif-
fées des fissures terrestres, quand
le limpide ruisseau endort le boca-
ge et le berce de son chant argen-
tin; chérie, je pense à toi.

CE QUE TOUT LE MONDE DIT
La meilleur place a Quebec
C'est le **CAFE SAVOY**
ET SON QUICK LUNCH
68, rue St-Jean Québec

Les meilleurs repas, café et patés de la ville

Nouvelle succursale de premiè-
re classe du Café Savoy. Ouvert
au No. 64 de la Couronne et 270
Desfossés.

Le restaurant le plus à la mode
de laville.

Une fois venu vous deviendrez
un client régulier.

Dîner de 11.10 a. m. à 2 p. m.

Souper de 5.30 p. m. à 8 p. m.

Nous servons aussi à la carte
à toute heures.

LA PHILOSOPHIE

—X—

Un article inédit de Esope Lapuré.

La philosophie, ce n'est pas une affaire arangée comme la politique, c'est une affaire correcte.

C'est une science générale qui vient du grec et qui embrasse les êtres quand ils sont féminins, les principes quand ils sont à notre avantage et les causes quand ils n'ont pas d'effet.

C'est une opinion personnelle qu'il ne faut pas contredire, c'est une doctrine qui ne se nie pas à moins de passer pour un sacré fou. C'est encore un système qu'il ne faut pas nier, car entre la métaphysique et la philosophie il n'y a qu'un pas et c'est un mauvais pas... il vaut mieux ne pas s'y aventurer quand on est vierge.

La philosophie d'Aristote, aujourd'hui, ça ne vaut pas de l'engrais chimique, mais parlez-moi de la philosophie naturelle qui ne s'appuie sur rien et qu'il faut prouver! Vive la preuve!

On l'appelle aussi, suivant "Larousse" l'art de tricher au jeu sans avoir peur de "la rousse".

Il est une philosophie mécanique qui s'applique à l'art de marcher sans le savoir; c'est plus solide qu'un appui quand il est deux heures du matin. La philosophie de l'histoire, c'est celle d'Alexandre Dumas, ça paie bien!

Se mettre au-dessus des avanies que notre femme nous fait endurer, c'est être philosophe; que de philosophes nous comptons à Québec, on se croirait en Carnouailles. Savoir se contenter de peu, c'est être philosophe; vivent les chinois.

La philosophie court le monde comme la punaise court un lit, on la rencontre partout, et partout elle est bienvenue quoiqu'elle ne paie pas cher. C'est une bête à bon Dieu qui sait se faire aimer par ceux qui n'ont pas d'argent et que les riches doivent respecter parce que ça empêche les grèves et les révolutions.

Les Grecs et les Egyptiens sont les pères de la philosophie, mais ce n'est pas de leur faute, ils n'ont pas vu tomber le pont de Québec! Platon était un philosophe trop avancé, c'est pourquoi ceux qui suivent sa doctrine n'avancent jamais en amour.

Epicure était un philosophe qui mangeait et buvait comme un gars de chantier, on se rappellera toujours de lui. Galilée a parlé d'une montre qu'il a fait cuire. Bacon a aimé plus qu'il ne fallait mais Descartes nous a appris le jeu de poker! Avec Spinoza, la philosophie devint une débauche intellectuelle, mais ce n'était pas la faute de Spinoza!

L'éclétisme est une sorte de philosophie de dogme qui est tellement illuminé qu'elle accepterait les comptes du Merger sans "kicker".

La sociologie est aussi une manière philosophique et polie d'engueuler ses contemporains.

L'empirisme ne veut rien dire quoiqu'il soit dans le dictionnaire, mais c'est de la philosophie quand même.

Victor Cousin casait le sensualisme comme de la philosophie, mais la police de notre ville ne l'accepte pas du tout.

Enfin, pour connaître la philosophie, ça coûte un cours de dix ans et la volonté de l'oublier aussitôt que vous vous mariez.

Esope Lapuré,

A lire la semaine prochaine: "Les Mathématiques!"

Pas de folie chez Nap. Bedard du

CLUB DES MARCHANDS

Le Rendez-Vous des Hommes d'Affaires

C'est la meilleure place de Québec, la preuve, le Petit Québécois y va, coin de la rue de la Couronne et Desfossés

PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES

Nous sommes rendus à cette époque où les locataires "cherchent" un logement dans les rues de Québec, comme autrefois Diogène, le Cynique, une lanterne à la main, cherchait un jour, en plein midi, un homme dans les rues d'Athènes.

C'est le sort du pauvre locataire québécois.

Sur ses douze mois de loyer, il lui en faut dévouer le tiers pour recevoir des malotrus et des pince-bees qui, de 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, avec la plus grande désinvolture et le plus grand sans-gêne pénètrent dans son logis.

Il y a deux catégories de locataires dans notre bonne vieille ville les positifs et les négatifs. Je vois déjà des sourires sur bien des lèvres roses et des phrases sortir à travers des dents d'émail: 'Môsieu, ne pratiquerait-il pas la photographie plutôt que l'art descriptif?

Ni l'un, ni l'autre. Les positifs sont des personnes qui ont réellement besoin d'un nouveau logis. Les négatifs,—les négatives plutôt,—sont ces fichues de vieilles commères, le plus souvent à la charge d'une pauvre famille et qui, aussitôt le "ticket" placardé sur une maison l'annonçant à louer, s'en vont la visiter avec une autre vieille chipie.

Ces abominables radoteuses se donnent des airs de grandes dames, malgré les plumes de dinde sur leurs chapeaux et le même air sur leur figure.

La femme du locataire, en les voyant arriver, leur a bien dit que le prix du logement était de tant. Mais cela ne les affecte en rien. En effet, \$18, \$20 et jusqu'à \$40 par mois, le prix ne les effraie nullement, peu leur importe, après avoir visité le logement, elles diront qu'il ne leur convient pas. Elles vont de la cave au grenier, pénètrent dans toutes les chambres sans cérémonie, elles visitent jusqu'aux cabinets de toilette où elles devraient être foudroyées. C'est le désespoir de tous les locataires qui en ont pour quatre mois à subir ce martyre, cet enfer.

Si le maire Drouin voulait faire plaisir à tout le monde et faire quelque chose qui puisse compter plus que tous ses actes, il devrait faire passer une loi municipale afin de fixer un mois pour les visites des logements et le mois de juin pour déménagement. Les premiers jours de mai sont toujours pluvieux et c'est réellement un mois désavantageux pour les déménagements.

Suite à la 8ème page

... A. J. PELLAND ...

HOTEL = MONTCALM

En face du MARCHÉ MONTCALM

Plan Européen, - - Vins et Liqueurs

Magnifiques chambres à louer

C'EST BEAU ET BON PAS POUR RIRE

Le meilleur medium d'annonce c'est le

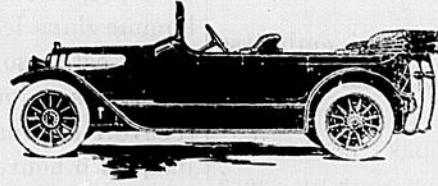
=PETIT QUEBECOIS=
PARCE QUE

Tout le monde le lit

La "SPEEDWELL" au Canada

Enfin, il est maintenant possible de se procurer un auto parfait sous tous les rapports, à un prix relativement peu élevé. En effet le modèle "6"—série G est le type d'auto pouvant convaincre le plus difficile amateur d'automobile

que c'est le char réellement **Solide, Élégant et Economique**. Un simple coup d'oeil sur la nomenclature des spécifications de la Speedwell "six" donnera une juste idée de sa fabrication irréprochable.



Faites lire ce qui suit par un expert et s'il est franc il vous dira: "Avant d'acheter, allons examiner ce char, il vaut la peine de subir un examen impartial."

SPEEDWELL "SIX" - SERIE G

ENGIN—Piston à longue course, 6 cylindres, calibre 4 1-8, course 5 1-4; valves fermées; cylindres à tête L; le piston de la pompe et le démarreur conduits par une chaîne sans bruit, et enfermés; moteur à suspension, trois points du système à pouvoir unique, éventail à 4 coussinets à billes, monté sur l'engin et conduit par une courroie de 1".

MAGNETO—Double ignition entièrement indépendante du démarreur et de la dynamo d'éclairage.

HUILAGE—Par une pompe à double piston avec un grand réservoir d'huile au fond de la caisse.

CLUTCH—Du type à plusieurs disques.

TRANSMISSION—Type d'engrenage à volonté, les engrenages en acier nickelé au chrome, sur coussinets à billes annulaires F. et S.

AXE A PROPULSEUR HARTFORD.

ESSIEUX TIMKEN—Le modèle le plus lourd pour autos de plaisir.

Tambours des freins de 17" diamètre, face 2 1-2", un frein intérieur à chaque roue d'arrière.

Les coussinets des roues et les engrenages biseautés sont du dernier modèle Timken.

Les roues d'arrière ont des rais renflés, rivés au tambour du frein, en plus de 6 rivets au moyen. Les roues d'avant ont 12 rivets au moyen. L'arbre de devant à la barre du gouvernail en arrière de l'essieu, pour le protéger contre les pierres du chemin.

Jantes démontables Firestone tout autour.

EMPATEMENT—134 pouces.

PNEUS—36 x 4 1-2 pouces sur tous les modèles à 4 et 5 passagers; 37 x 5 pouces sur ceux à 7 passagers.

RESSORTS—40 pouces demi-elliptiques en avant et 53 pou-

Modele a 4 et 5 passagers, \$4,200.

ces trois-quarts elliptiques en arrière. Attention spéciale donnée au dessin des ressorts.

VOLANT DE DIRECTION—Type fort, noix fendue, mât de 6 pouces, bras de direction traité par la chaleur avec une grosse boule de 1 1-4 pouce au bout.

Direction à gauche, Contrôle au centre. Devant en glace d'une pièce, attaché rigidement au corps de voiture, au lieu d'être une addition séparée.

CORPS DE VOITURE—Lignes droites, côtés renflés; avec beaucoup de place pour les jambes.

Toutes les lumières électriques et le système de démarrage contrôlés par des transmissions à la droite du conducteur. Capitonnage complet dans le genre ture avec sièges supplémentaires dans la voiture à sept places.

DEFENSES—Fortes et solides avec bons supports pour éviter la vibration et le bruit.

Tablier entre le corps et les panneaux less couvrant entièrement. Boîte à outils sous le tablier. Panneaux libres.

Lampes brillantes à l'avant.

Capote en mohair, rideaux et couverture pour la capote. marche-pied et vélocimètre, échappement silencieux, corne électrique, lampe électrique d'inspection et jante démontable supplémentaire fournie comme équipement régulier. Supports pour pneus à l'arrière, pour un ou deux pneus montés sur jantes démontables.

Réservoir à gazoline à l'arrière, système d'alimentation à pression, équipé avec jauge pour fournir au besoin. Capacité totale du réservoir à gazoline, 25 gallons.

Supports pour les plaques et serrure de licence à l'avant et l'arrière.

Armoire avec portes et serrures solides à l'avant de la voiture pour mettre les lunettes, les petits outils, etc.

Modele a 7 passagers, \$4,300.

AGENT GENERAL POUR LE CANADA :

J. M. LANDRY, - Quebec Railway Building, - QUEBEC

PROPRIETAIRES ET LOCATAIRES

Suite de la 7ème page

Je viens de parler des négatives et des positifs, je n'ai plus qu'un souhait à faire aux premières: qu'elles soient pendues jusque mort s'ensuive et que l'humanité ait pitié de leurs vieilles carcasses de ferblanc.

Parlons maintenant des propriétaires. Les femmes de ces derniers viennent de créer un tribunal d'inquisition et elles ont pour présidente, ma jolie propriétaire.

Si je possédais l'art descriptif je vous la dépeindrais en deux couches de peinture. Figure masculine, lèvres de rhinocéros, yeux de lièvre, corps de bronze ayant en arrière tablette spéciale pour les pots de... fleurs.

Toilette jaune, blouse jaune, toujours du jaune, quoi?

Madame la présidente, qui n'est pas très élémentaire pour ses locataires pousse la bonhomie jusqu'à les décrier au premier venu: "Monsieur ne paie pas régulièrement son loyer! Madame est insupportable! Les enfants crient du matin au soir! C'est un si! c'est un ça! enfin, tout le vocabulaire y passe et le nouveau propriétaire de qui vous venez de louer vous téléphone de venir résilier votre bail.

Ces langues de vipère, ces rhinocéros de l'espèce humaine, je ne souhaite pas pour elle la potence, je veux qu'elles soient mises sur une roue de supplice, que leurs membres soient rompus et que la graisse de leurs corps soit répandue dans des moules pour en faire de la chandelle, afin d'épargner au pauvre locataire l'électricité dans son petit logis.

Pour commencer j'offrirais ma propriétaire.

"Loc" à terre.